



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT VAYERA

LE STATUT DU SEL PAR MEÏR HAÏ THOMAS



Un seul et unique verset. C'est ce qui est consacré au personnage dont nous allons parler aujourd'hui.

Nous n'en avons jamais entendu parler avant et nous n'en entendrons jamais plus parler après.

Pourtant, cette femme est, d'après le Talmud, encore visible aujourd'hui.

En parcourant les rives de la Mer Morte, la tradition nous dit qu'elle est là, quelque part, parmi la multitude des blocs de sel. Il convient même de faire une bénédiction en la voyant, comme si son histoire venait de se passer aujourd'hui.

Son histoire, pourtant, se résume à un unique mouvement. Au moment où D.ieu, détruit Sodome et Gomorrhe parce que ces villes avaient dépassé toutes les limites de la débauche et de l'injustice, Loth, sa femme et ses deux filles ont eu le privilège d'en être épargnés.

N'étant pas, eux-mêmes des exemples de probité, ils ne durent leur salut qu'à leur lien de parenté avec Avraham. Mais cette exception comportait une condition : celle de ne pas se retourner pour voir la ville en flammes.

La femme de Loth ne résista pas et paya de sa vie le regard qu'elle jeta en se retournant. Le texte ne dit pourtant pas qu'elle mourût mais qu'elle se transforma en statue de sel.

Certains maîtres vont jusqu'à dire que là se trouve l'origine de la coutume de tremper le pain dans le sel le Chabbat. Il s'agirait d'expier sa faute par cette action.

Quel message la Torah nous transmet-elle par cette fin pour le moins singulière, et en quoi un geste aussi trivial pourrait en être la réparation ?

Nous l'avons dit, Sodome était le symbole de l'iniquité.

Quitter Sodome représente la démarche de retour vers une vie plus vertueuse.

Mais changer n'est jamais chose aisée.

Considérer ses erreurs passées peut, soit nous encourager à être meilleurs, soit nous enfermer dans une éternelle culpabilité.



Le sel est cet élément sans lequel aucun aliment n'aurait de saveur mais qui, seul, n'est pas comestible.

Et c'est exactement pour cela qu'il symbolise l'amertume, la culpabilité.

Comme lui, elle est absolument nécessaire en petite quantité mais ne saurait à elle seule constituer le met principal.

Se retourner sur Sodome et devenir statue de sel est l'image parfaite du repentant pensant bien faire en culpabilisant sans fin et qui finit par être complètement paralysé par cette culpabilité.

Prendre conscience de nos erreurs passées est vital mais doit vite laisser place à une démarche active, positive, bref, à aller de l'avant.

Voilà aussi pourquoi, nous corrigeons cette erreur en trempant notre pain dans le sel le Chabbat. En hébreu, le pain (Leh'em) et le sel (Melah') s'écrivent avec les mêmes lettres mais dans un ordre différent. Nous symbolisons ainsi le fait qu'il faut vite transformer le sel en pain, la culpabilité en action concrète et positive.

Dans le contexte de l'éducation, cette idée est fondamentale.

Lorsque nous réprimandons un enfant sur une attitude ou une action qui ne convient pas, l'erreur à ne pas commettre est de l'enfermer dans cette action au point qu'il s'identifie à elle et n'ait plus de perspectives de changement.

Le reproche doit très vite laisser place au dialogue qui consistera en la recherche de solutions pour amender sa conduite.

Son erreur sera, alors, devenue source de progrès.



*LA FEMME DE LOTH SUR LES RIVES DE LA MER MORTE
D'APRÈS CERTAINES TRADITIONS*